

INONDATIONS

# Les cyclistes face au « manque d'entretien » des pistes

Emmanuel Commissaire, e.commissaire@sudouest.fr



*Alain Guérineaud sous le pont Bricaud, passage vite boueux dès qu'il pleut. JEAN-MAURICE CHACUN / SO*

**D'après l'ancien président de Vélo-cité Alain Guérineaud, les pistes cyclables de Bordeaux-Lac deviennent impraticables en quatre endroits en cas de fortes pluies**

C'est un témoignage parmi d'autres. Depuis six ans, Isabelle se rend au travail à vélo. Elle habite à Ambarès-et-Lagrave et travaille à Bruges. Pour passer de la rive droite à la rive gauche, elle emprunte les pistes cyclables, extérieure et intérieure, du pont d'Aquitaine. Lors des forts épisodes pluvieux, c'est ensuite que ça se complique. Après avoir longé la rocade sur sa droite, le chemin en dur débouche sous l'arche du pont Bricaud. Au meilleur des cas, le sol de ce tunnel est boueux. Mais parfois, la mare qui s'est formée s'étend au point d'être comparée à une « piscine », voire à un « mini-lac lors des gros orages d'été », décrit Alain Guérineaud. Cela fait « à peu près dix ans » que son association signale à Bordeaux Métropole ces « inondations récurrentes », localisées à « quatre endroits » dans le quartier Bordeaux Lac.

## 300 cyclo-fiches

Président de Vélo-cité de 2014 à 2017, il peut juger de la répétition de ce phénomène, car c'est lui qui s'occupe à présent du traitement des « cyclo-fiches », moyen par lequel les cyclistes peuvent faire remonter grâce à une plateforme dédiée les problèmes rencontrés lors de leurs trajets dans l'agglomération bordelaise. Il en parvient dans les 300 par an. Rouler dans des flaques fait partie des inconvénients de ce mode de transport soumis aux aléas météorologiques. Mais là, ça semble d'une autre ampleur. Les passages critiques répertoriés constituent « des cas particuliers ».

### **« J'en ai vu soulever des vélos de 25 kg pour grimper les marches »**

Lorsque le cumul des précipitations est vraiment trop haut pour son vélo à assistance électrique, Isabelle n'a d'autre choix que de faire demi-tour. Conçus pour protéger des intempéries, les sur-chaussures, pantalons imperméables et autres guêtres n'ont pas non plus vocation à être amphibies. « L'eau peut vous arriver jusqu'au milieu du mollet, indique cette adhérente de Vélo-cité. Vous ne pouvez quand même pas vous présenter au travail dans un état boueux. La première fois, on est extrêmement surpris, surtout qu'on ne sait pas ce qu'il y a sous l'eau. Il peut y avoir une pierre, une souche.

Du coup, c'est encore plus dangereux. » Quand elle se retrouve face à cette impasse liquide, une solution de repli s'offre à elle, consistant à revenir sur ses pas jusqu'à l'avenue de Labarde, où commence une autre piste cyclable, en direction de Bordeaux centre via le boulevard Aliénor-d'Aquitaine. C'est moins direct que son itinéraire habituel, qui lui prend cinquante minutes, et ce n'est pas non plus l'assurance d'arriver à bon port.

## Bouches d'évacuation

En contrebas d'une butte, le tracé aménagé pour les bicyclettes a déjà été recouvert « de 20 cm d'eau sur environ 80 mètres de long », selon Alain Guérineaud, photos à l'appui. « J'en ai vu soulever des vélos de 25 kg pour grimper les marches », raconte Isabelle. Effectivement, à l'entrée de cette portion, un escalier aboutissant derrière la glissière de sécurité d'une route très fréquentée est perçu comme une échappatoire possible, à condition d'aimer le cyclo-cross. « Il y a un manque d'entretien flagrant », juge l'ancien président de Vélo-cité. De toute évidence, les écoulements stagnants sous le pont Bricaud résultent de la configuration du terrain. L'ouvrage se trouve au pied de deux pentes. « Il faudrait s'assurer que les bouches d'évacuation fonctionnent », suggère le responsable associatif.

La troisième zone critique se situe derrière une station-service. « À la suite des modifications liées à l'élargissement de la rocade, affirme-t-il. Avant, il n'y avait pas d'inondations ici. » Est également concernée, d'après les constatations de Vélo-cité, la ligne 3 du Réseau vélo express (ReVE), à l'endroit où elle passe sous la rocade, lorsque « le niveau du lac monte pendant les périodes de pluie ». Selon lui, « il aurait suffi de faire une petite digue ». Il relève le paradoxe : « Il y a un plan vélo, des projets qui avancent bien, et puis des endroits délaissés, simplement par manque d'entretien. »

**« Il y a un plan vélo, des projets qui avancent bien, et puis des endroits délaissés »**

## ***UNE ÉTUDE LANCÉE PAR LA MÉTROPOLE***

Au fait de la situation, Bordeaux Métropole va lancer une étude sur l'ensemble de la ligne 12 du ReVE en rive gauche, celle passant par le pont d'Aquitaine, « afin d'améliorer les aménagements existants ». Seront « spécifiquement traités » pour résoudre les problèmes liés aux inondations le passage Bricaud, la traversée du Lac et la piste cyclable le long du boulevard Aliénor-d'Aquitaine, qui fait partie du ReVE14. Parallèlement, un projet en cours a pour objectif de fournir aux cyclistes des informations sur les itinéraires alternatifs en cas d'inondation, « suffisamment tôt ». Sont concernés le passage de la ligne 3 à l'ouest du lac, la traversée est-ouest du lac, le passage Bricaud et le boulevard Aliénor-d'Aquitaine.

Publié le 11/03/2024 – Sud-Ouest – Emmanuelle Commissaire